



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DRO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

d'érudition que de goût & de modération.

DRIMAQUE, brigand, qui, à la tête d'une troupe d'esclaves fugitifs, ravageoit l'isle de Chio. Les habitans de cette isle ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune-homme de sa suite de le tuer, & d'aller recevoir la somme promise. Les habitans de Chio firent de ce Drimaque une divinité, qu'ils avoient en grande vénération, sous le nom de *Héros pacifique*.

DRIPÉTINE, fille de Mithridate-le-Grand & de Laodice, avoit un double rang de dents. Elle suivit son pere après sa défaite par Pompée, l'an 66 avant J. C.; mais étant tombée malade, elle se fit donner la mort par un esclave, qui se tua lui-même après cette action, qu'il n'avoit faite que malgré lui.

DRIVERE, (Jérémie) connu sous le nom de *Triverius*, né à Brakel en Flandre vers l'an 1502, professeur de médecine à Louvain, mourut en 1554. Il a laissé plusieurs ouvrages: I. *De missione sanguinis in pleuritiâ*, in-4°, Louvain, 1532. II. *Medicinæ methodus*, in-8°, Leyde, 1592. III. *Des Commentaires sur Celse & sur Hippocrate*, in-fol. IV. *Paradoxa de vento, aère, aqua & igne*, in-8°, Anvers, 1542.

DROCTOVÉE, (S.) anciennement appelé *S. Troctéins*, *S. Drotté*, naquit au diocèse d'Autun en Bourgogne, vers l'an 535, & fut élevé dans l'abbaye de S. Symphorien, sous la conduite de S. Germain, qu'on mit depuis sur le siege épiscopal de Paris. Droctovée fut le premier abbé du

monastere que le roi Childébert avoit fondé à Paris, sous l'invocation de S. Vincent, aujourd'hui S. Germain-des-Prés, & mourut saintement vers l'an 580, après avoir fait fleurir la discipline monastique, & donné à ses freres l'exemple de toutes les vertus. On garde ses reliques à S. Germain-des-Prés. La Vie originale de ce Saint s'étant trouvée perdue, un moine de son monastere nommé Gislemar, qui vivoit dans le 9e. siecle, recueillit avec soin tout ce que la Tradition & quelques Mémoires épars en avoient conservé. On trouve ces pieces dans Bollandus & dans Mabillon.

DROLINGER, (Charles-Frédéric) conseiller de la cour du margrave de Bade-Dourlach, son archiviste privé & son bibliothécaire, cultiva avec grand soin la langue allemande & la poésie. Ses *Œuvres poétiques* ont été imprimées à Bâle en 1743, in-8°, un an après sa mort.

DROMEUS, fameux athlete, étoit de Symphale, ancienne ville du Péloponnèse. Pausanias, qui en parle dans la Description de la Grece (Liv. VI), dit qu'il fut couronné deux fois à Olympie, pour avoir doublé le stade avec succès; autant de fois à Delphes, 3 fois à Corinthe, & 5 fois à Nemée. Le même historien ajoute qu'il passe pour le premier athlete qui commença à se nourrir de viande. Avant lui, dit-il, les athletes ne mangeoient que des fromages que l'on faisoit égoutter dans des paniers. Pausanias parle encore d'une statue qu'on avoit érigée à Dromeus, &

qui étoit un ouvrage de Pythagore le Statuaire.

DROUAI, (Hubert) peintre, né à la Roque en Normandie, l'an 1699, mort à Paris le 9 février 1767, fils d'un peintre, fut entraîné par son goût dans la même profession. Il n'étoit pas riche : il fut non-seulement l'artisan de sa fortune; mais il se vit obligé de créer jusqu'à l'instrument dont il devoit se servir pour l'élever. Il vint à Paris, & paya son voyage de l'argent qu'il avoit gagné peu-à-peu. A mesure qu'il faisoit des progrès, il alloit à Rouen; l'approbation paternelle & les encouragemens de ses compatriotes étoient plus doux à son cœur, que tous les éloges qu'il a obtenus depuis, n'ont flatté son amour-propre. Il semble que le Ciel se soit plu à récompenser son ancienne piété filiale. Ce respectable vieillard a eu la satisfaction de partager les justes applaudissemens que toute la France a accordés à Drouais son fils, & il fut comme assuré qu'après sa mort, leurs noms passeroient ensemble à la postérité. Ce fils qui avoit hérité des talens de son pere, est mort en 1775.

DROUET, (Etienne-François) bibliothécaire des avocats de Paris, & avocat lui-même, né dans cette capitale de la France en 1725, a donné des éditions augmentées de différens ouvrages, entr'autres: I. *Dictionnaire de Moréri*, Paris, 1759, en 10 vol. in-fol. Plusieurs de ses additions sont estimées & supposent des recherches; d'autres n'ont mérité des éloges que de la part de ceux qui sont attachés à la petite église

dont il épouse les sentimens & plaide les intérêts avec tout le fanatisme des sectes. Il y a des articles entièrement refondus, mais la plupart n'y ont rien gagné (voyez MORÉRI). II. *Méthode pour étudier l'Histoire* de Lenglet du Fresnoy, qu'il a porté jusqu'à 15 vol. in-12, Paris, 1772. Dans le *Catalogue des principaux Historiens*, qui fait partie de cette édition, il y a des remarques qui déposent bien fortement contre son impartialité. « Parmi les disciples du nouvel Augustin, » dit l'abbé Bérault, l'habileté » dépend du parti qu'on embrasse : éloges ou investives, réputation factice de » capacité ou d'ignorance, de » vice ou de vertu, tout porte » sur ce pivot ». Ce compilateur est mort le 11 septembre 1779.

DROUIN, (René) neveu du fameux P. Serri, Jacobin, entra comme lui dans l'ordre de S. Dominique. Les affaires du tems, dans lesquelles il entra, l'obligèrent de sortir de la France. Il professa la théologie à Chambéri & à Verceil, & mourut en 1742, à Yvrée en Piémont, dans la 60e. année de son âge. On a de lui un *Traité dogmatique & moral des Sacremens*, imprimé à Venise en 1737, 2 vol. in-fol. Cet ouvrage décele une profonde érudition, & une grande connoissance du dogme & de la morale. On l'a réimprimé à Paris en 1775, avec des notes du P. Patuzzi & du P. Richard, 9 vol. in-12.

DRUMMOND, (Guillaume) Ecossois, né en 1585, étudia le droit en France, y